Entretien avec Lise Bissonnette Présidente-directrice générale de la Bibliothèque nationale du Québec

Éric Leroux

Volume 51, numéro 1, janvier–mars 2005

Bibliothèque nationale du Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1030114ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1030114ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la
documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Leroux, É. (2005). Entretien avec Lise Bissonnette : présidente-directrice
générale de la Bibliothèque nationale du Québec. *Documentation et
bibliothèques*, 51(1), 7–12. <https://doi.org/10.7202/1030114ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des
techniques de la documentation (ASTED), 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des
services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique
d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de
l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à
Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Entretien avec Lise Bissonnette

Présidente-directrice générale de la
Bibliothèque nationale du Québec

ÉRIC LEROUX

Professeur à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
de l'Université de Montréal

Photo : Suzanne Langevin

ÉRIC LEROUX : *On entend beaucoup parler des bibliothèques, souvent pour sonner l'alarme mais aussi, de façon plus positive, pour souligner leur apport à la collectivité et noter l'évolution de leurs missions. Fortement impliquée à la fois dans la réflexion sur les problématiques liées aux bibliothèques et dans l'action, comme présidente-directrice générale de la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ) et présidente de la Table de concertation des bibliothèques québécoises, quelle est votre vision du rôle de la bibliothèque aujourd'hui ?*

LISE BISSONNETTE : Il s'agit-là d'une question bien intéressante car la bibliothèque remplit aujourd'hui de multiples rôles. On pourrait donc en discuter longuement. Autrefois, elle a servi à affirmer le pouvoir des rois et des princes, mais elle était surtout destinée aux chercheurs, aux savants. Qu'on pense par exemple à la mythique bibliothèque d'Alexandrie, à Harvard, à la Bibliothèque nationale de France ou à la British Library. Puis, avec l'arrivée de la bibliothèque publique, on assiste à une démocratisation de la lecture et à un plus grand accès pour l'ensemble de la population.

La bibliothèque a donc rempli un double rôle depuis très longtemps, la bibliothèque de recherche côtoyant la bibliothèque publique, mais vivant dans un état de séparation assez évident. Aujourd'hui, une grande bibliothèque comme la nôtre peut à la fois desservir les chercheurs et accueillir des gens qui en sont à leurs premiers pas dans l'apprentissage de la lecture comme les tout jeunes enfants qui ne sont même pas en âge de marcher et qui viennent à la bibliothèque avec leurs parents. En fait, elle répond presque à tous les besoins, sauf les plus spécialisés qui sont encore laissés aux bibliothèques universitaires.

D'autres bibliothèques, qui ont une histoire plus longue que la nôtre, visent également à rejoindre de plus larges clientèles. La Bibliothèque nationale de France, autrefois réservée aux seuls chercheurs, fait des efforts considérables, depuis son ouverture officielle en 1995, pour accueillir un public plus large. La British Library commence elle aussi à faire des efforts dans ce sens, bien qu'elle s'adresse encore davantage aux chercheurs. La BNQ s'inscrit donc dans cette volonté très marquée d'accueillir tous les types de clientèle.